

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

contact



juin 1979

No 3 - Paraff 6 fois de l'an

FF GARAGE ERILLAT

spécialiste
Citroën et Honda

15, ch. des Coquelicots
1214 Vernier, ☎ 41 80 80

BRASSERIE-RESTAURANT 36 av. Ernest-Pictet, Genève

bois-gentil

Paul Brunner
☎ 44 92 77 / 44 01 91

**LE RENDEZ-VOUS DES BUDOKAS
APRÈS L'ENTRAÎNEMENT !**

- Menus soignés et mets de brasserie.
- Spécialités selon la saison.
- Salle de Sociétés.

稽古のあと、のどがかわいたらどうぞ！



 **Meubles Victoria**

8, rue Verdaine, 1204 Genève,
tél. 022 28 10 71
Meubles, tissus, tapis, luminaires
Boutique, cadeaux, jouets

ioupii

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00



Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

et après désiré ?

Notre club compte un millier de membres. De ce nombre, quelques centaines d'enfants, dont la plupart sont judokas. Seuls s'en étonneront ceux qui n'ont pas vu, certains mardis et mercredis, le véritable fourmillement que représente la présence simultanée de 60 à 80 enfants dans notre dojo, pour un seul entraînement. Fourmillement qui témoigne de l'effort éducatif que nous assumons, et de la responsabilité qui nous incombe à l'égard de ces enfants, de leurs parents et de la collectivité en général. Cet effort éducatif et cette responsabilité revêtent plusieurs aspects.

En premier lieu, nous devons être conscients du fait que beaucoup de parents nous confient leurs enfants afin surtout que ceux-ci soient, tout simplement, occupés. Notre tâche est ainsi de contribuer à combattre le désœuvrement, pour ne pas dire l'apathie. Mais au-delà de cette motivation élémentaire apparaît aussi le besoin de donner aux enfants ce que les Anciens appelaient "mens sana in corpore sano", un esprit sain dans un corps sain. Il est vrai que nos disciplines peuvent donner à ceux qui développent trop d'agressivité un utile exutoire pour la canaliser, et à ceux qui en manquent, de quoi la réveiller. Pratiqué dans l'esprit de son fondateur, le judo est une éducation physique très complète, une école de fair-play et de volonté, enfin une discipline où l'habileté, l'esthétique et l'élégance jouent un rôle déterminant.

Mais nous sommes un club sportif, et notre ambition doit être aussi, à travers la formation des jeunes, de fournir une relève suffisante, en qualité et en quantité, pour notre équipe de compétition. Car si celle-ci n'est que la partie visible de l'iceberg, elle est aussi la carte de visite de notre club à l'égard de l'extérieur et le témoin de la valeur de notre enseignement. C'est pourquoi nous nous sommes particulièrement réjouis des nombreux succès obtenus par nos jeunes, écoliers, espoirs et juniors, aux récents championnats genevois. Il importe cependant de ne pas nous endormir sur ces lauriers. Partout, le judo progresse, et nous devons avoir la modestie de reconnaître que certains autres clubs parviennent à tirer d'un potentiel plus réduit que le nôtre, des résultats supérieurs. C'est dire l'importance de l'entraîneur, des moniteurs, et cela nous amène à nous préoccuper de "L'après-Schneuwly". Nous savons que tôt au tard, même si notre ami Désiré ne parle pas encore de retraite, nous devons songer à sa succession. Et dans l'immédiat se pose d'ailleurs avec acuité le problème de ceux qui ont charge de l'épauler dans sa tâche.

Le débat est lancé, les candidatures sont ouvertes : comment poursuivre l'oeuvre entreprise, comment peut-être l'améliorer encore ? Nous voudrions ici, pour conclure, donner le profil du moniteur idéal de judo pour enfants, à notre avis. Judoka porteur de la ceinture noire (pour donner à son enseignement le prestige et le poids nécessaire), ayant fait ses preuves en compétition (pour que son enseignement ait en quelque sorte "passé l'épreuve du feu"), n'ayant plus rien à prouver en compétition (l'enseignement des enfants n'est pas la meilleure préparation pour un compétiteur), ayant des qualités de meneur, sachant se faire respecter et disposant du feeling et de l'enthousiasme nécessaires. Dernière condition mais non la moindre : il doit avoir la disponibilité indispensable du point de vue des horaires. On le voit, il s'agit d'un oiseau rare, mais il est vital pour nous de le dénicher.



**Faites partout
confiance à l'un
des 3000
garagistes
membre d'ESA**

membre associé

SWISS SERVICE



ESA

Société coopérative d'achat de l'Union professionnelle suisse de l'automobile



CHOIX • QUALITÉ • SERVICE

TOUJOURS PLUS POUR L'AUTOMOBILISTE SUISSE



les ninjas

Note du rédacteur : Les histoires sur la vie et les exploits des ninjas alimentent en grande partie l'auréole de mystère qui les entoure. La plupart de ces histoires sont véridiques, mais il faut reconnaître qu'un certain nombre d'entre elles sont fortement exagérées, et qu'il y en a même qui ne sont rien d'autre que le fruit d'imaginations trop fertiles. Bien sûr, les ninjas furent les derniers à essayer de démentir les récits par trop incroyables qui couraient sur leur compte. Au contraire, ils s'évertuaient à attiser la flamme du mystère de façon à ce que leur réputation de surhomme se renforce encore. Donn F. Draeger, auteur de Ninjutsu, the art of invisibility a choisi pour nous quelques-unes des histoires les plus vraisemblables. Elles feront l'objet des numéros suivants.

SARUTOBI SASUKE

Son nom signifie "singe sautant". Sa réputation : l'agileté d'un singe et une férocité incroyable dans le combat rapproché. Par une utilisation très intelligente de son corps, il n'avait plus

... il sectionna sa propre
jambe sans hésitation.

rien à envier aux prouesses des singes (à part, peut-être, certaines façons de se pendre avec un certain membre). Il avait acquis cette formidable agilité en passant une grande partie de son entraînement sur les arbres. Le résultat fut tel qu'un groupe d'hommes, sans parler d'un homme seul, n'avait aucun espoir de le capturer. Pour faire enrager ses adversaires, Sarutobi ne dégainait quelquefois pas son sabre devant eux, mais avec une rapidité incroyable s'amusait à esquiver les coups de sabres des meilleurs d'entre eux jusqu'à ce que ces derniers perdent leur sang-froid. Il s'évanouissait alors dans la nature non sans avoir émis un grand ricanement tout à fait frustrant.

Mais une autre qualité de Sarutobi, et non des moindres, était sa loyauté inébranlable et un désir sans limite de servir son maître. Vers la fin de sa curieuse carrière, Sarutobi fut envoyé en mission d'espionnage dans la résidence du Shogun (dictateur) lui-même. Le maître de Sarutobi avait été déclaré rebelle par le gouvernement de l'époque. Ce dernier avait alors décrété que tous devaient être anéantis. Pour connaître les plans du Shogun, Sarutobi devait essayer de s'infiltrer dans la résidence du chef suprême, et se procurer le plus de renseignements possible. Après avoir réussi à s'infiltrer sans trop de peine, il eut la chance de surprendre une conversation extrêmement intéressante, concernant les projets d'une campagne pour anéantir le château de son seigneur. Fort de ces connaissances, Sarutobi se prépara alors à ressortir de la résidence qui était toujours sous une garde féroce. Une sentinelle particulièrement vigilante le surprit cependant en train de se glisser hors d'un bâtiment et ce fut le début d'une poursuite sans merci. Sarutobi, à qui cela était arrivé maintes fois, courait avec confiance et calme. Arrivé près de l'endroit où il avait soigneusement pris la précaution de camoufler une planche à ressorts, il s'éleva d'un bond



jusque sur le faite du mur d'enceinte. Et de là, avec son agilité légendaire, il sauta du mur vers l'extérieur pour se recevoir juste dans... un piège à ours. Les machoires d'acier se refermèrent autour de sa cheville avec un claquement fatal. Ignorant la douleur et pressé par les soldats du Shogun qui se rapprochaient à vive allure, Sarutobi dégaina son ninja-to (sabre) et sectionna sa jambe sans hésitation juste au dessus de la cheville. Pour arrêter le flux de sang, il fit de son sageo (la corde du katana) un tourniquet et se pressa de clopiner en direction d'un bois tout proche. Mais Sarutobi venait

d'effectuer sa dernière mission. La perte de sang, la douleur et la difficulté de courir sur un seul pied eurent bientôt raison de lui. Les soldats du Shogun furent bientôt sur lui. Sarutobi se retourna alors et leur cria moultes invectives puis se sectionna la veine jugulaire avec la pointe de son sabre. Les soldats furieux de ne pas avoir pu le prendre vivant jetèrent son corps dans le fossé qui entourait la place forte. Bien que sans vie son corps allait jouer encore un rôle, bien qu'à son désavantage.

Hattori Hanzo

Dans le camp opposé à celui de Sarutori Sasuke, donc dans le camp du Shogun, existait un autre ninja de grande renommée. Sa spécialité : la lance, mais aussi, grâce à sa connaissance extraordinaire du caractère humain, la déception et la tromperie. La devise qui fut à l'origine de la plupart de ses succès : si tu veux tromper l'ennemi, trompe d'abord les tiens.

La mort de Sarutobi lui donna l'occasion d'élaborer un plan ingénieux pour assurer au

Shogun la victoire dans une attaque contre les rebelles. Hattori exigea tout d'abord le plus grand secret au sujet de la mort de Sarutobi Sasuke. A des lieues de là, le seigneur de ce dernier s'inquiétait chaque jour un peu plus, si bien qu'il finit par dépêcher un autre ninja sur les lieux pour découvrir la raison pour laquelle aucune nouvelle ne parvenait de Sarutobi. C'est ce qu'attendait Hattori.

Le ninja trouva la résidence du Shogun gardée par beaucoup plus de samurais qu'une situation normale l'aurait exigé. Il en déduisit que Sarutobi devait toujours opérer. La nuit, il

...il avait bien remarqué, la nuit précédente, une forme simiesque se glisser derrière quelques gardes.



se glissa tout de même dans la résidence sans rencontrer trop de difficultés. (Hattori se garda bien de lui compliquer la tâche). Toujours ignorant qu'il faisait partie d'un plan, le ninja parvint à surprendre une conversation entre gardes d'où il ressortait que Sarutobi avait été capturé mais qu'il avait réussi une évasion spectaculaire et qu'il continuait à harceler les troupes du Shogun. Le ninja eut ainsi la confirmation de ce qu'il pensait déjà. En effet, la nuit précédente, lors de son incursion, il avait aperçu une forme simiesque se glisser derrière quelques gardes puis se dresser et trancher la tête de chacun d'eux. Il avait reconnu son confrère par la silhouette mais n'avait pu entrer personnellement en contact avec lui. Cette diversion lui avait d'ailleurs permis de s'infiltrer plus facilement à l'intérieur. Il n'avait donc plus qu'à aller faire son rapport. Se faufilant la nuit suivante hors de l'enceinte sans faire de mauvaises rencontres (les gardes avaient comme par hasard l'oeil peu vigilant), le ninja rejoignit la base rebelle en un temps record. Tout le monde fut soulagé d'entendre que Sarutobi était en

train d'effectuer sa mission, mais à peine le contenu du rapport fut-il propagé dans le château rebelle que ce dernier était soudainement encerclé par les forces du Shogun. Pris par surprise au moment où peu étaient sur leurs gardes, les rebelles furent rapidement subjugués et complètement décimés.

Le plan de Hattori avait été simple et fructueux. Il avait tout bonnement joué, pour le ninja, le rôle de Sarutobi, imitant sa démarche souple et simiesque en même temps que son accoutrement. Se faufilant derrière ses propres gardes qui ne se doutaient d'ailleurs pas du tout de sa comédie, il alla même jusqu'à sacrifier la tête de quelques-uns d'entre eux pour "faire plus vrai". C'était aussi, par la même occasion, une manière de punir ces derniers de leur manque de vigilance. Hattori fut cette fois encore le plus rusé. Son goût du réalisme avait parfaitement convaincu qui de droit

La rédaction



L'objectif toujours fouineur de Marcel Martin a suivi les évolutions curieuses d'un arbitre pendant les championnats genevois...

L'arbitrage, c'est une promenade de santé... mais il faut surtout posséder une qualité essentielle...



il faut être...



d'une curiosité...



obstinée...

Arbitrer,



c'est prendre son pied.

S.O.S.

CHERCHE DESSINS HUMORISTIQUES CONCERNANT LE JUDO

Laisser une photocopie ou l'original
à mon nom au secrétariat. Je vous le(s)
rendrai si vous avez aussi laissé
vos coordonnées.

F. Wahl

AIKIDO

合気道

Le passage de grade du 21 avril dernier a été bien réussi dans l'ensemble, il n'y a pas eu d'échec. Nous avons entre autre trois nouveaux (6ème Kyu, j'espère que cela encouragera les autres a passer également leur première ceinture.)

Je fais maintenant appel à des souvenirs beaucoup plus frais. Tout le monde se souvient du stage de Me Yamagushi, je crois qu'il restera longtemps dans les mémoires. Me Yamagushi nous a donné là une leçon de souplesse, de décontraction. La démonstration a été époustouflante : deux faits assez sidérants : l'immobilisation avec les orteils et le méli-mélo.

Prochains stages de Me Ikeda

Il n'y aura pas de stage avant milieu août.

Méli-mélo



Immobilisation avec les orteils



IAIDO

居合道

Stage du 26/27 mai

Bien que la plus grande part du stage ait été réservée au jodo, j'espère que les quelques nouveaux exercices parallèles vous ont apporté quelque chose.

Pendant mon absence qui durera jusqu'au début août, les entraînements se poursuivront sous la responsabilité de Marc Noget. Vous avez certainement assez de matière pour transpirer pendant un mois.

P. Krieger

JODO

杖道

Bilan du stage du 26/27 mai :

Une réussite sur tous les plans. L'ambiance, la camaraderie et surtout 12 heures de travail très fructueux. Lors de ce stage, nous avons eu le plaisir de recevoir 7 pratiquants de Montreux et 5 pratiquants de la région de Lyon. Vu le nombre des participants (22) je tiens à remercier ici, de tout coeur, Marc Noget qui s'est donné un point d'honneur à renvoyer les Français chez eux avec les 6 premiers kihon et deux katas. Il m'aurait été très difficile de m'occuper seul des différents niveaux techniques présents ce jour là

Pendant mon absence qui durera jusqu'au début août, je prie les membres de la section de continuer à s'entraîner sous la responsabilité de Marc Noget lorsqu'il sera présent et avec "sérieux" lorsqu'il n'y aura personne.

Un souper dont on se souviendra. Le moral y était aussi haut que la bouteille de Chianti.

Le samedi, le stage eut lieu exactement à la même place que notre tout premier stage de jo, il y a environ deux ans.

**Stage Malaisie**

Au moment où vous lirez ces lignes, les plus avancés de la section jodo, soit Jean-Pierre Poncet, 2 kyu, Françoise Bottelli, 2 kyu et Manuel Guichard, 2 kyu, seront déjà en route pour leur super-stage qui a lieu au coeur de la Malaisie. Avec eux se joindront 4 élèves de Montreux. Moi-même, je serai

déjà au Japon où je compte me rafraîchir un peu la mémoire dans les divers domaines que j'ai l'honneur d'enseigner au SDK. Vers le 12 juillet, je rejoindrai, à Pénang, le groupe de jodokas cité plus haut.

Bien que le club ait gentiment accordé un encouragement financier aux partants, ce dont nous le remercions, ce stage représente un sacrifice important. Financier d'abord, physique d'autre part. Six jours à la suite et 7 à 8 heures d'entraînement par jour ne représentent pas ce qu'on peut appeler "des vacances de tout repos", mais la section entière bénéficiera de ce stage. Il s'agira pour les autres de soutirer toutes les nouvelles connaissances de ceux qui seront revenus en vue de se présenter à l'examen très important qui aura lieu le printemps prochain lors de la venue de Me Kaminoda et Me Draeger.

P. Krieger

JUDO

柔道

Un mois de mai chargé pour les combattants

Presque tous les week-end furent occupés par le judo pour certains combattants depuis plusieurs semaines, et les vacances qui approchent ne seront pas inutiles pour panser les blessures et réparer les bobos de pas mal de judoka.

Championnats suisses individuels :

seuls trois combattants s'étaient qualifiés trois semaines auparavant pour les finales de ces championnats, le samedi 12 avril à Mendrisio. Jean-Daniel Schumacher et Pierre Ochsner obtinrent chacun une médaille d'argent, Christian Vuissa, malchanceux en demi-finales face à Rickenbacker, parvint toutefois à la troisième place de sa catégorie. Un très beau succès pour le club donc puisque jamais auparavant il n'avait eu trois médailles en catégorie élite.

Christian se qualifiant en poule



Vue générale de Crystal Palace. A noter la position intéressante du juge de coin du tapis central.



Le SDK outre-manche

Le 28 avril 1979, Christian et moi avons participé au championnat Open d'Angleterre à Crystal Palace qui est le centre habituel des grandes compétitions à Londres.

Christian pour sa première compétition en -95 kg. s'est très bien sorti de sa poule et ne perdit en tableau que sur une décision aux drapeaux. J'ai personnellement perdu en demi-finale de repechage contre... Hagmann !

C'est dans ce genre de compétition que l'on voit combien la forme physique est importante. Dans ma catégorie il y avait soixante-douze participants et douze heures entre le premier et le dernier combat !

François

Coupe suisse par équipes :

vendredi 4 mai à Berne notre équipe s'est fait éliminer en huitièmes de finales par le Judo-Club Nippon de Zürich par 7 à 3. Seuls Pierre Ochsner et Christian Vuissa réussirent à marquer, le premier en battant Müller par yuko, le second en faisant match nul contre le géant Jehle.

Championnats suisses par équipes :

le même soir notre équipe rencontra à nouveau le Judo-Club Nippon de Zürich et le Judo-Club Nippon de Berne, mais en équipe de sept combattants et non plus cinq. Nous sortîmes victorieux contre Berne (8 à 6), et perdîmes une nouvelle fois contre Zürich (14 à 0).

Championnats genevois :

le samedi et le dimanche suivants ces compétitions se déroulèrent au Pavillon des Sports de Champel, organisés par le Judo-Club de Genève. Est-ce à cause de 5 combats de la veille à Berne que ni Hamid Elouaret, ni Pierre Ochsner, ni Jean-Daniel Schumacher, ni François Wahl ne réussirent à obtenir le titre de leur catégorie ? Seul Christian Vuissa, inamovible, réussit à gagner les titres en -95 kg et en open. Une bonne performance d'ensemble du Shung-do-Kwan pourtant, qui sur une quarantaine d'inscrits gagna 24 médailles dont 10 d'or. A noter la malchance de Jean-Marc Duvillard qui se fit mal à une épaule en demi-finales.

MOISSON 1979



Malgré une connaissance réciproque forgée par bien des heures d'entraînement commun, Christian réussit ce mouvement d'épaule sur Wahl en finale.

OR (10)

| | | |
|---------------------|-----------|--------|
| VUISSA Christian | OPEN | |
| VUISSA Christian | Seniors | -95 kg |
| MANNINO Claude | Espoirs | -58 kg |
| JACQUERIOZ Pascal | Espoirs | -72 kg |
| MANNINO Georges | Espoirs | -80 kg |
| JENNI Christophe | Espoirs | +80 kg |
| FUHRER Pierre-Alain | Ecoliers | -50 kg |
| SIGRIST Evelyne | Ecolières | -35 kg |
| JACOT Laurence | Ecolières | -50 kg |
| RUCELLA Liliane | Ecolières | +50 kg |

ARGENT (5)

| | | |
|-------------------|-----------|--------|
| OCHSNER Pierre | Seniors | -71 kg |
| SCHUMACHER Daniel | Seniors | -78 kg |
| WAHL François | Seniors | -86 kg |
| WAHL François | OPEN | |
| MEYLAN Jacqueline | Ecolières | -50 kg |



Un bel essai de F. Wahl sur Christian en finale.

BRONZE (9)

| | | |
|------------------------|----------------|---------|
| ELOUARET Hamid | Seniors | -65 kg |
| BIRREAUX Jean-François | Seniors | -71 kg |
| COPPEE Georges | Seniors | -78 kg |
| DUVILLARD Jean-Marc | Juniors | -75 kg |
| EGGER Patrick | Ecoliers | -35 kg |
| ESCOBAR Francisco | Ecoliers | -50 kg |
| ROTHENBUHLER Pierre | Ecoliers | + 50 kg |
| BRESLER Valérie | Espoirs filles | -52 kg |
| LOOSLI Monique | Ecolières | -35 kg. |



Plus trois coupes spéciales :

Laurence Jacquot pour le plus de ippon chez les écolières...

Pierre-Alain Führer, pour le plus de ippon chez les écoliers...

Pascal Jacquérioz, pour le plus de ippon chez les espoirs.

Christian Vuissa, champion genevois toutes catégories... Un sourire satisfait. Il peut l'être car cette année, jusqu'en finale, il nous a gratifié d'un judo propre, net et sans bavures, basé sur la technique autour d'une position du corps excellente. Merci pour le show...

Championnats suisses universitaires :

samedi 19 mai à Lausanne eurent lieu les quatrième championnats pour universitaires. Uni-Genève était représentée par deux combattants du Judo-Club de Genève et deux du Shung-Do-Kwan. Sy et Schucker, du JCG, manquèrent de chance et n'arrivèrent pas à se qualifier pour les demi-finales, alors que Pierre et Michel Ochsner prirent la première et la troisième place en -71 kg.

Equipe 2 : des soleils à Sierre...

Mardi soir 22 mai, la deuxième équipe formée de 7 membres se rend à Sierre l'Ensoleillée pour y rencontrer l'équipe de cette ville en même temps que celle de la Chaux-de-Fonds.

SDK – La Chaux-de-Fonds : 8 à 2

En -65, Derivaz bénéficie de l'inexpérience de l'arbitre et marque ippon au sol (en effet, dans une précédente séquence au sol, dans le même combat, Derivaz ne se relève pas après le Matte, A. Benacloche, son adversaire, lui ayant serré le kiki en cachette, et l'arbitre, meilleur homme qu'arbitre, ranime généreusement notre combattant pour qu'il puisse continuer et donc gagner le combat. Heureusement, le résultat final étant sans discussion, cela n'a en rien affecté l'issu du match, mais si le résultat avait été tangeant, nous aurions pu comprendre la frustration de l'équipe adverse). En -71, Birreaux dispose de Carnabucci au sol. En -78, M. Ochsner marque un bel ippon par seoi-nage en moins de temps qu'il faut pour l'écrire. En -86, Coduto, après un courageux début doit s'incliner devant Schafroth qui lui rend 15 kilos et 4 dan. En +86, Krieger concurrence M. Ochsner en disposant du 110 kilos en 5 secondes par balayage et clé de bras.

SDK – Sierre : 10 à 0

Ce deuxième match nous permet d'assister à de tous beaux combats ou la force brutale n'avait pas sa place. En -65, Fumaux fait une véritable démonstration de judo de déplacement et d'opportunité. Sur un osoto gari de H. Salamin placé avec une habileté admirable, René contre immédiatement et finit avec un kami shiho gatame pur style. En -71, P. Baudin dispose de son adversaire au sol. En -78, un bel uchimata de Birraux sur Ricci, en -86, Martin D. a la malchance de rentrer un o uchi gari que Krieger aime bien contrer et c'est à nouveau ippon en quelques secondes. Ochsner a un peu plus de mal pour le dernier combat en +86 qu'il n'en a eu contre la Chaux-de-Fonds, mais après un joli combat où il domine, gagne avec un koka d'avance.

La Chaux-de-Fonds – Sierre : 6-4

Entraînement amical avec le Racing-Club de la Vallée :

samedi 26 mai, cette équipe de Paris vint nous rendre visite avec une équipe de dix combattants, parmi lesquels Michel Brun qui s'était entraîné chez nous l'été dernier et dont la gentillesse et l'esprit de camaraderie avaient pu être appréciés par chacun. Une compétition par équipe nous confronta tout d'abord, puis un entraînement qui se serait voulu commun nous assoiffa assez pour nous faire ensuite bien aimer la collation servie au fond du dojo. Une équipe d'étudiants allemands de Bonn, de passage à Genève ce week-end là, ainsi que des membres d'autres clubs genevois nous firent l'amitié de se joindre à nous pour cet entraînement.

Dernière minute

Christian Vuissa est sorti 2ème au Tournoi International OPEN de Milan, le 2 juin, derrière le Yougoslave OBADOV.

Rencontre des championnats suisses par équipes

Il fallait absolument que le SDK gagne les deux matchs qu'il devait faire, ce samedi 9 juin, pour marquer quelques points et éviter la relégation en ligue régionale l'année prochaine. Heureusement que l'équipe avait eu quinze jours de repos pour reprendre ses forces, et c'est avec un mordant particulier qu'elle attaqua ces rencontres.

Le premier match avait opposé les deux équipes invitées, le Judo-Club Olympia Berne et le Judo-Club Baden, avec des combats assez peu spectaculaires. Le SDK tomba contre le perdant, Baden, et réussit à s'imposer par 11 à 3, Mannino ayant fait match nul et Beer s'étant fait projeté par le plus fort de l'équipe adverse, Scheidegger, ex champion suisse open. Le dernier match opposa donc le SDK à Berne là, seuls François Wahl et Charles Beer perdirent leur combat, le SDK sortit donc à nouveau vainqueur par 10 à 4.



Manino : tai-otoshi à gauche



Pierre Ochsner : uchi mata

Pendant que se déroulaient ces combats, une autre rencontre triangulaire opposait les trois premiers du classement, Zürich, Bâle et Morges. Zürich gagna ses deux matches, Morges réussit à battre Bâle sans difficulté, Bâle qui à vrai dire ne s'alignait pas avec sa meilleure équipe.

KARATĒ

空手

Coupe suisse Chidokan 1979

Le 26 mai a eu lieu, à la salle de gymnastique 4, rue Necker, la 4ème coupe suisse Chidokan organisée par Me Nakajima, et secondé par Me Takano 3ème dan pour l'arbitrage.

Catégories :

a) katas enfants, b) katas kyus, c) katas dans, d) kumité kyus, e) kumité dan, f) kumité par équipes de trois (kyus et dans mélangés).

Les représentants de notre section étaient les suivants :

BURGI Francis (8ème kyu), PASQUIER Yves (7ème kyu), BOSSHART Patrick (6ème kyu), MARIN Antonio (4ème kyu), LACROIX Guy (3ème kyu FSK), RAPIN Robert (3ème kyu).

Système : élimination directe, sans repêchage.

Malgré le handicap d'une moyenne de grades sensiblement moins élevée que les autres participants, nos représentants se sont bien comportés lors des différentes compétitions. En effet, il s'en est fallu d'une erreur à la fin de son kata pour que MARIN (4ème) obtienne la 3ème place des katas kyus. De même, la 3ème place du kumité kyu échappait de peu à LACROIX (4ème), auquel l'arbitre a reproché tout d'abord la trop grande distance de sécurité de ses coups, puis d'avoir touché le visage de son adversaire (avertissement, perdu par 2 w.-a- à 1).

Conclusions :

Cette expérience a permis à tous nos karatékas de prendre contact avec la compétition, heureusement sans blessure, et de mesurer l'importance de réaliser des actions nettes avec hikité pour obtenir les waza-ari. De plus, comme pour toutes compétitions, il s'ajoute la difficulté de donner son maximum instantanément après de longs moments d'attente.

Une petite critique cependant vis-à-vis des organisateurs : aucun tirage au sort n'ayant eu lieu, nous avons eu (par hasard ?) un premier tour opposant plusieurs combattants du SDK entre-eux.

Le responsable de la section :

R. Rapin



Tous très attentifs à l'enseignement de Me Mochizuki.

Stage de Maître Mochizuki

C'est dans la bonne humeur que le stage de Maître Mochizuki s'est déroulé. De nombreux adeptes venant des 4 coins de la Suisse y ont participé.

Maître Mochizuki a démontré en cette occasion, passablement d'exercices de base, notamment ceux pour rester en équilibre. Pour assouplir notre corps, et surtout nos hanches, il nous initia à la danse du "BOOGIE", une méthode bien particulière pour nous apprendre le Yoseikan budo, avouons-le ! Le principe de cet exercice consistait à tendre le bras droit de côté, puis progressivement, tirer sur l'épaule, sortir les côtes, les hanches, puis les fesses, ensuite refaire le même mouvement de l'autre côté en effectuant un demi tour de hanche. Je cite cet exemple, au cas où certains d'entre nous, désireraient l'exercer ! Les katas Happo ken nidan et asha koken ont été au programme.

Nous félicitons le Valaisan Jean-François PROZ d'avoir passé sa ceinture noire.

Comme de coutume, un souper fut organisé. Il réunissait les clubs de Brigue, Sion, Montreux, Genève,... apportant tous leur rire et leur bonne humeur. Il nous permis de mieux nous connaître, d'échanger nos idées concernant la discipline du Yoseikan. En souvenir de cette soirée, des photos ont été prises. Pour les intéressés, je suis toute disposée à faire des doubles. Je ne garantis pas la bonne qualité des prises de vue et du cadrage mais elle n'empêcheront pas de nous remémorer les bons moments passés en compagnie de Maître Mochizuki et de nos professeurs.

Un stage est prévu à Royan, du 23 au 29 juillet. Ceux qui désireraient avoir des renseignements complémentaires, veuillez consulter le tableau d'affichage se trouvant dans la salle d'entraînement. Pour clore ce message, je souhaite aux uns et aux autres bien du plaisir à ce stage et de bonnes vacances.

UTE

Note du rédacteur : Si certains veulent connaître, après cette joyeuse description du

stage, le côté moins brillant de cet événement, veuillez vous rapporter à la fin du numéro.



billet du secrétaire

MEMBRES DU SDK, CONNAISSEZ-VOUS VOS DROITS AU SEIN DU CLUB ?

1ère partie

“Le Shung-Do-Kwan est une association organisée corporativement selon les articles 60 et suivants du Code civil suisse.” Tous les membres du SDK ont bien sûr lu l'article premier des statuts lors de leur adhésion au club et ont par la même occasion remaqué cette affirmation... Toutefois, nombreux sont peut-être ceux qui ignorent la véritable portée de la structure juridique du SDK. On pourrait effectivement se demander l'intérêt que présente une telle question dans un club où l'on se réunit avant tout pour s'adonner à des activités sportives. Mais, tout comme le citoyen qui vit dans un Etat a parfois besoin de connaître ses droits et ses obligations à l'égard de la collectivité, le membre d'une association telle que la nôtre peut aussi avoir avantage à être renseigné au sujet de sa position par rapport à la petite société à laquelle il s'est joint.

Le SDK est essentiellement régi par les articles 60 et suivants du Code civil suisse, ainsi que par les statuts adoptés lors de la fondation en 1947. Nous n'allons bien sûr pas ici parcourir tous les articles de la loi et des statuts qui concernent le club : on en compte près de 50. Nous nous contenterons de relever quelques aspects particuliers, notamment ceux qui touchent plus directement les membres.

Les droits des membres

Tout d'abord, personne n'a un droit propre à devenir membre de notre association. Le candidat éventuel présentera une demande d'adhésion écrite, que le comité pourra théoriquement refuser. Il est clair qu'en pratique, les hypothèses de refus d'une personne dans une association sportive sont quasi inexistantes. Mais il est bon de savoir que le SDK peut juridiquement refuser quiconque en son sein.

Lorsqu'un sociétaire est admis, il est présumé avoir pris connaissance des statuts, c'est-à-dire des droits et des obligations qui lui sont conférés. Nul n'est censé ignorer la loi dans un Etat ; de même, nul n'est censé ignorer les règles propres à la société dont il fait partie.

Nous allons par conséquent examiner quels sont plus précisément les droit et les obligations contractés par les membres du SDK.

Si le club ne peut pas être contraint d'admettre une adhésion, il ne peut pas non plus empêcher un membre de démissionner : seul est exigé un avis écrit au club pour la fin du mois suivant.

A côté du droit de se délier de ses liens à l'égard du SDK, chaque membre se voit attribuer un certain nombre de compétences dans l'administration de l'association : chacun peut participer à l'assemblée générale, qui a lieu au moins une fois par année, dans le courant du premier trimestre, et qui est supposée regrouper tous les adhérents. Cette règle est malheureusement plus qu'utopique, puisque la dernière assemblée générale réunissait quelques 70 membres votants, qui étaient supposés décider pour les mille membres que compte environ le SDK. Nous passerons en revue dans un article prochain les divers pouvoirs attribués à l'assemblée générale, organe suprême de l'association.

Relevons déjà ici que tout membre âgé de 18 ans peut voter : en revanche, s'il suffit d'avoir 18 ans pour être éligible au poste de responsable d'une section dans le comité, il faut être majeur (c'est-à-dire être âgé de 20 ans ou bien être marié ou bien être émancipé dans les formes légales) pour siéger aux autres postes du comité. Le représentant légal des mineurs peut voter à leur place, mais il ne dispose que d'une voix, quel que soit le nombre de personnes qu'il représente.

En dehors de l'assemblée générale, chaque membre a le droit de jouir des prestations de l'association dans les limites des divers statuts et règlements : utilisation des installations mises à disposition par le SDK, participation aux entraînements ainsi qu'à toutes les autres activités du club, etc.

Les obligations des membres

Le contrepoint de ces divers droits est constitué par quelques obligations, dont la principale consiste bien sûr dans le paiement régulier des cotisations, dont le montant est d'ailleurs fixé par l'assemblée générale sur proposition du comité.

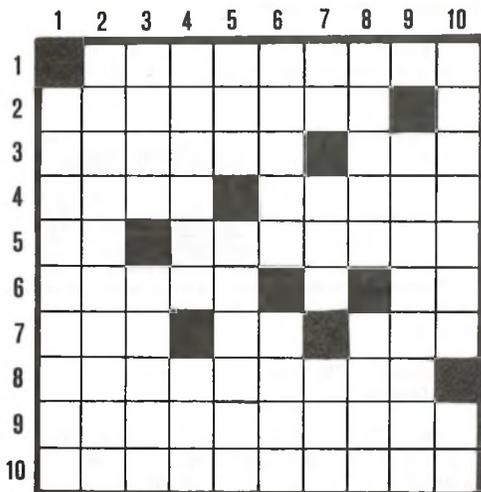
De plus, chaque membre est tenu de se comporter d'une manière loyale à l'égard du club, ce qui signifie qu'il doit s'abstenir de tout ce qui pourrait nuire à la réalisation du but commun. Le sociétaire qui violerait ces diverses obligations pourrait se voir exclu de l'association, sur décision du comité. L'exclusion est sujette à recours à l'assemblée générale, si un

avis à cet effet est adressé au comité dans les 10 jours. Si l'assemblée générale confirme la décision du comité, le sociétaire exclu pourrait théoriquement s'adresser au juge civil à certaines conditions définies par le Code civil suisse. De toute manière, une exclusion est en principe motivée.

Dans un prochain numéro, nous examinerons de plus près les deux organes qui dirigent le SDK, l'assemblée générale et le comité, ainsi qu'un organe supplémentaire qui est chargé du contrôle des comptes.

R. Derivaz

DÉCONTACTONS-NOUS



Horizontalement

1. Ils ne connaissent pas la mort brutale. 2. Prononciation japonaise d'un caractère chinois quelque part dans ce numéro. 3. Amusantes pour le spectateur, elles étaient souvent fatales pour l'acteur – Meilleur quand il est grand. 4. Sommet d'un grand tas – Il vaut mieux l'éclaircir avec de l'eau. 5. Phonétiquement suffisant – ouvert. 6. Dpt. français – Entre l'écusson helvétique et celui de notre canton. 7. Jour précédent dont on ne voit plus la fin. – Tête de mouche tropicale. – On utilise le pluriel quand on en parle en peinture. 8. Le néophyte s'inscrit au SDK parce qu'il l'est. 9. Sauf votre respect Mesdames, bien de ces messieurs judokas préféreraient les laisser au vestiaire pour l'entraînement. 10. Souvent pénibles et dangereuses, quelquefois fatales, elles permettent d'y voir mieux.

Verticalement

1. Célèbre champion qui monte et dont on parle dans ce numéro. 2. Elles nous sont plus familières en fumée qu'en chair et en os. 3.

Homme politique britannique – "tsuki" mal contrôlé. 4. Pour en obtenir une, des individus ne reculent pas devant les pires crimes – On vient d'y entrer. 5. Vieille colère – Mieux vaut l'utiliser que s'y trouver. 6. Quand la Californie l'est, elle n'est plus aux USA – Les budokas ne le sont pas après un entraînement sérieux. 7. Accord Outre-Atlantique – Organisation politique militante – Suite sans fin. 8. Donne au bouton un aspect irisé. – Capitale européenne. 9. Source et delta d'un fleuve espagnol – Pelouse anglaise. 10. Adjectif (pl.) se rapportant au 2 horizontal. – Abréviation péjorative.

RESULTATS PRECEDENTS

HORizontALEMENT

1. accrochage 2. dormiras 3. mua – sir – or. 4. itinéraire 5. nugi – ekta. 6. irneh – iata. 7. sean – arles. 8. staliup. 9. rus – ro – eri. 10. energie – sc.

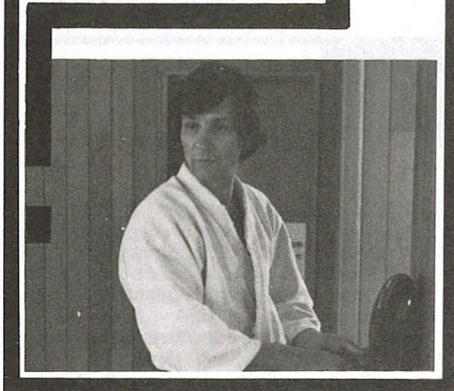
VERTICALEMENT

1. administre. 2. couture – un 3. craignasse 4. rm – nient 5. oise – arg 6. crire – aloi 7. harakiri 8. as – italie 9. orateurs 10. erre – aspice.

Ont été perspicaces : M. Wenderoth, A. + R. Rapin, F. Nouailles, M. Fleury, M. Guichard, F. Wahl et spécialement perspicace A. Fasolo qui relève avec justesse et gentillesse qu'il aurait fallu que je craignisse plus mon prof de grammaire pour ne pas oublier que le subjonctif imparfait de craindre n'est pas craignasse. Il a bien mérité les 50. – de réduction sur un achat au club.

P. Krieger

Qui sont nos ceintures noires



Gildo Mezzo, 34 ans, 2e dan d'aikido, employé de banque.

Contact : Gildo, veux-tu nous raconter ton passé "Budo" ?

Entre 16 et 22 ans, j'ai fait un peu de judo et de karaté. J'ai commencé l'aikido à 22 ans. Après 3 ans chez Vallée, à Genève, je suis parti au Japon où je suis resté 5 ans. Je me suis entraîné à Tokyo (Hombudojo) et je gagnais ma vie en exerçant mon premier métier : cuisinier. De retour en Suisse, je retourne m'entraîner chez Vallée. Simultanément, je donne des cours à Thônex et au centre Ueshiba (rue du Tir). Six mois plus tard, il m'est demandé, par personne interposée, si je veux reprendre la section aiki du SDK, ou ce qu'il en reste, les autres ayant choisi de suivre la méthode Mochizuki (Yoseikan-Budo). Au début, seulement trois élèves suivirent mes cours deux fois par semaine. Maintenant, 4 ans après, plus de 50 élèves sur 100 inscrits suivent régulièrement les cours.

Contact : Que penses-tu de la section Aiki au SDK ?

C'est une section très jeune. Après 4 ans de pratique, un noyau se forme enfin et préserve une bonne ambiance. L'avenir de la section paraît assuré. Récemment il y a beaucoup de débutants bien que beaucoup abandonnent assez rapidement. Je n'aime pas faire de publicité pour l'aikido. Les gens doivent faire l'effort de trouver le budo où il est, ce n'est pas au budo d'aller chercher des adeptes.

Contact : Pourquoi ces abandons précoces ?

Beaucoup ne trouvent pas ce qu'ils cherchent. D'autre part, de nos jours, avec l'énorme facilité de faire n'importe quoi, les gens ont moins tendance à crocher, entourés qu'ils sont d'alternatives toutes plus alléchantes les unes que les autres. Mais ceci ne me dérange pas. En budo, c'est la qualité qui compte, et non la quantité.

Contact : Et l'aiki en Suisse ?

Il y a plus de 20 clubs d'aikido en Suisse. Depuis près d'un an, nous avons la chance d'avoir Me Ikeda qui s'occupe de l'avenir technique de l'aiki en Suisse et qui fait régulièrement le tour des dojos.

Contact : Vous faites partie de l'aikikai, l'aiki enseigné par Me Ueshiba. Y a-t-il d'autres écoles en Suisse ?

A part l'aikikai, il n'y a que la méthode Tomiki, enseignée à Genève par Me Kondo et Me Koshiyama.

Contact : As-tu encore le temps de t'entraîner pour toi-même ?

Malheureusement seuls les stages me le permettent, et j'essaye d'y participer le plus possible.

Contact : Pratiques-tu d'autres disciplines actuellement ?

Oui. L'iai. L'aikido étant basé sur le sabre, l'iai me donne l'impression de comprendre les techniques plus en profondeur. A partir d'un certain niveau, je le recommande à tout aikidoka.

Contact : Vois-tu une grande différence entre l'aiki pratiqué au Japon et celui qui est pratiqué en Suisse ?

Le rapport professeur - élèves est très différent. A ce sujet, je suis très heureux et honoré de la visite de Me Yamaguchi. Il est très bon pour tout pratiquant de voir évoluer un maître de cette classe.

Contact : As-tu d'autres violons d'Ingres ?

Les petites femmes au printemps... (rire), mais surtout les échecs et la musique, enfin tout ce qui est relatif à la culture et à la civilisation japonaise. D'autre part, j'ai toujours été attiré par l'isolement et la solitude.

Contact : Dans tes articles antérieurs, tu donnes l'impression de beaucoup aimer ton pays d'adoption : le Japon. Voudrais-tu y retourner ?

Si j'en avais la possibilité matérielle (travail), je crois que j'aimerais assez. C'est ma 2ème

patrie et je m'y sens à l'aise. L'aiki y est également plus conforme à l'idée que je m'en fais.

Contact : Beaucoup de gens qui t'approchent pour la première fois te trouvent distant, d'aspect rébarbatif. Ils ont quelques difficultés à entrer en contact avec toi. Peux-tu t'expliquer là-dessus ?

Par timidité peut-être, je ne m'ouvre pas volontiers à quelqu'un avant de le connaître... Il me faut beaucoup de temps et d'observation avant d'être à l'aise avec quelqu'un. Il faut que je sente que j'intéresse, que j'apporte quelque chose. Sinon je reste bloqué.

Contact : Eh bien ! Contact s'estime flatté de t'avoir vu si ouvert dans cet interview.



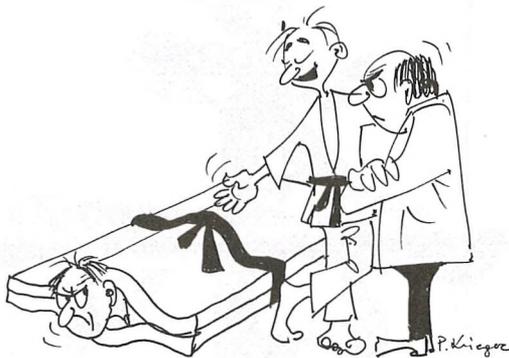
L'arbitre sanctionne un combattant lors d'une compétition lorsque celui-ci commet une faute intentionnellement ou non. En pratique la faute commise en randori est d'autant plus grave qu'elle est généralement gratuite. Plus une faute est grave et plus l'attitude du pratiquant est contraire à l'esprit du judo. Il n'y a pas d'absolu, bien sûr, dans le domaine de l'esprit et chacun trouve ce qu'il veut dans le judo mais le randori exige une certaine coopération et surtout le respect de l'adversaire. Ci-dessous vous allez trouver une liste de pratiques sanctionnées et, entre parenthèses, leur pénalité en compétition :

- 1) Adopter une attitude défensive exagérée : rester plié en deux, tendre les bras... (SHIDO).
- 2) Tenir le bas de la veste de l'adversaire ou la ceinture pendant un certain temps sans attaquer (SHIDO).
- 3) Introduire un ou plusieurs doigts à l'intérieur de la manche ou du bas du pantalon de l'adversaire (SHIDO) ; notez bien que même un doigt n'est pas permis et que ceci est valable aussi en newaza. Par contre vous pouvez mettre toute la main dans votre propre manche si vous voulez.
- 4) Enrouler l'extrémité de la ceinture ou la veste autour de n'importe quelle partie du corps de l'adversaire (SHIDO). Enrouler veut bien dire faire un tour complet. Vous pouvez, et c'est parfois recommandé

(demandez aux compétiteurs), vous servir de la ceinture pour immobiliser un poignet, etc...

- 5) Tirer l'adversaire vers le sol afin de poursuivre en newaza (CHUI). Attention à moroté à genoux particulièrement et aux faux tomoe-nages qui sont les mouvements les plus sanctionnés en compétition.
- 6) Appliquer toute action qui risque de blesser le cou ou les vertèbres de l'adversaire (KEI-KOKU). Au sol il faut éviter de vérifier si votre partenaire peut se plier vers l'arrière.
- 7) Au dojo, vous avez une aire de compétition. Vous pouvez si vous désirez vous préparer pour vos combats futurs, vous entraîner à ne pas dépasser l'extérieur de la bande rouge. Demandez la coopération de votre partenaire et considérez qu'il y a un gouffre à l'extérieur de la zone rouge. Vous trouverez tout de suite que pousser l'adversaire à l'extérieur est du plus mauvais goût ainsi que de s'enfuir... (KEIKOKU).

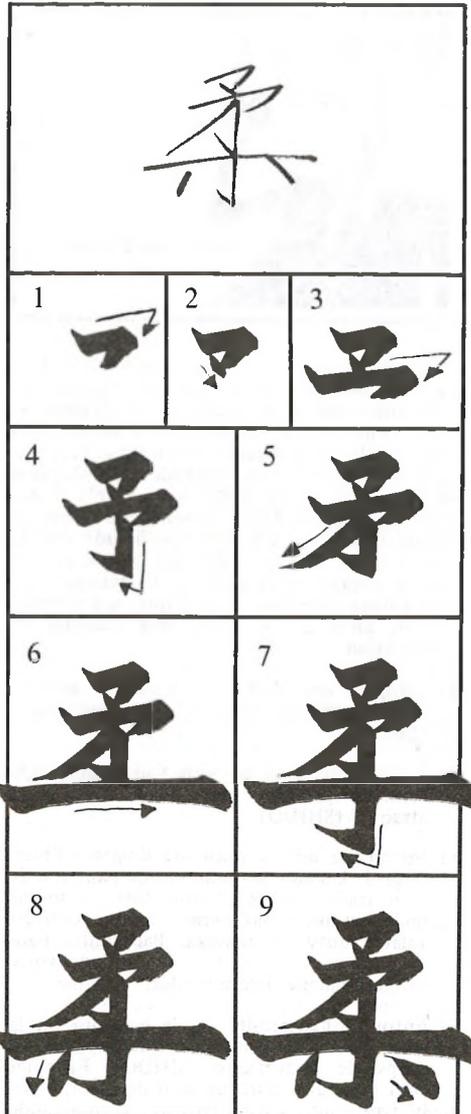
Bon Randori et n'hésitez pas à demander des renseignements pendant les entraînements – c'est un peu tard cinq minutes avant les combats !



C'est permis puisque je n'enroule aucune partie de son corps avec la ceinture.

jū, yawwaraka(ii)

Note du rédacteur : Nous continuons dans l'énumération des disciplines du SDK. Il s'agit, dans ce numéro, d'un caractère célèbre et cher à beaucoup de budokas. Caractère, hélas, si mal compris par tant d'entre eux. En fait, la plupart des traductions de "jū" dans les langues étrangères sont mal faites. Pour ma part, j'ai vu maintes fois la traduction mou ou mol, molle en français, ou "soft", ou "gentle" en anglais. Alors qu'il existe d'autres mots pour exprimer l'idée de mollesse. Il est abhorrant de voir "jūdō" traduit : la voie de la mollesse, la gentille voie, ou, comme on l'a vu dernièrement dans une présentation du judo pour Loisirama : la voie de la douceur. Alors que le judo actuel a déjà trop tendance à relier sur la force, il est quelque peu comique de se trouver en face à face avec de telles interprétations. Il s'agit de souplesse et non de mollesse. Souplesse dans le vrai sens du mot. Souple comme peuvent l'être le roseau, le bambou et la plupart des espèces de bois : souples mais fermes, comme doivent l'être les bras du judoka. Et s'il fallait illustrer ce genre de souplesse, je me référerai tout de suite à la formidable force souple de la perche à sauter.



La prononciation chinoise (ON) du premier caractère du jûdô est jû. La prononciation japonaise de ce même caractère (KUN) est yawara, terme qui est encore utilisé de nos jours pour désigner certaines formes de jututsu (katori Shinto Ryu). Le sens est, comme je l'ai expliqué plus haut, souplesse.

C'est un caractère de 9 traits dans l'ordre indiqué ci-dessous. La partie supérieure représente une hallebarde tandis que la partie inférieure représente l'arbre ou le bois.

Ces deux symboles mis l'un sur l'autre sont comme lame et manche mis ensemble. Et c'est

bien une certaine souplesse, et non une mollesse, que l'on attend d'une arme aussi longue que le naginata. Si le manche en était rigide, elle serait inutilisable.

Dans le langage courant, ce caractère est surtout utilisé seul dans le sens de l'adjectif souple (aywarakai). Il est rarement utilisé avec un autre caractère et jûdô est le seul mot que donne le dictionnaire des mots courants.

Référez-vous au Contact No 1/79 quant à la manière de tracer les différentes parties de ce caractère. Bon courage !

Le rédacteur

CONTACTS



A Monsieur le Rédacteur en Chef de "Contact".

Je voudrais tout d'abord vous exprimer mon admiration pour le "Contact" nouveau style que nous venons de recevoir pour la sixième fois.

Je ne supporte pas l'idée qu'un tel effort et l'enthousiasme de vos collaborateurs puissent s'émousser du fait de l'indifférence ou du manque de participation de vos lecteurs. C'est ce qui me décide à vous écrire.

Je n'ai pas tellement de temps (comme tout le monde) et mon expérience se limite à quelques bons souvenirs remontant au début des années 60 alors que je m'occupais d'un journal étudiant. Néanmoins, en tant que membre du Shung Do Kwan, je voudrais quand même vous apporter le support (au moins moral) que vous êtes en droit d'espérer de chacun d'entre nous.

Les suggestions que je formule en annexe sont à mon avis de nature à susciter des contributions bénévoles et peut-être aussi à élargir l'audience de "Contact", ce qu'il mérite.

Je suis à votre disposition pour discuter, lorsque vous le jugerez opportun, les quelques idées que je lance ici.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G.H.C.

Quelques rubriques que l'on pourrait envisager d'ouvrir (ou de continuer) :

1. "Le coin des anciens" condition : avoir participé aux activités du Shung Do Kwan avant 1960.

2. "Tender Foot" ou "Les premières impressions" condition : être ceinture blanche.

3. "Connaissance des grands maîtres japonais" exemple : Me Shimizu - Contact No 4.

4. "A l'écoute des Clubs genevois (et suisses)"

5. "Gare à la casse" ou "Les toubibs ont aussi la parole" accidents, santé hygiène, premiers soins.

6. "Les arts martiaux à l'étranger" ou "Contacts ailleurs", exemple : article de F. Wahl - Contact No 5.

7. "Bibliographie" ou "Le rat de bibliothèque" renseignements (et résumé) sur des livres (ou des revues) intéressants les arts martiaux.

8. "La photo du mois" exemple Contact No 5.

9. "Un peu d'histoire" ou "L'album de famille" exemple : anciens locaux, photos du trentième, rencontres mémorables, etc.

10. "Pommes (acides) et poires (les bien bonnes)" rubrique humoristique (genre les oreilles en choux fleur).

N.B. Il est bien évident que chaque rubrique ne doit pas nécessairement être couverte dans chaque numéro mais par contre une telle organisation du travail permet à la rédaction de constituer progressivement des "dossiers" où l'on peut puiser aisément lorsqu'il manque une ou deux pages de texte... et cela arrive souvent vous devez le savoir.

La rédaction remercie infiniment G.H.C. pour ses suggestions. Quelques-unes font déjà

l'objet d'une rubrique dans la formule que nous avons utilisée depuis février 77, mais d'autres cadreraient très bien dans un futur très proche. Pour cela, la rédaction fait appel aux spécialistes susceptibles d'alimenter une des rubriques mentionnées par G.H.C. Un docteur pour celle-ci, un ancien pour celle-là, un débutant pour celle autre.

A l'exemple de François Wahl qui est venu se proposer spontanément pour sa rubrique "le coin-coin du koka", j'attends des propositions et j'espère que la lettre de G.H.C. vous encouragera à en faire.

Le rédacteur

Chahut ?

Bien que cette rubrique soit consacrée à des contacts que l'on voudrait toujours cordiaux, la rédaction a le devoir de les accepter tous, même ceux qui émettent des étincelles ! En effet récemment, à l'occasion du stage de Me Mochizuki, une avalanche de plaintes véhémentes s'est déversée dans le casier de la rédaction. Certaines d'entre elles ayant été écrites sous l'empire de l'indignation, je me bornerai à les résumer ainsi :

Pendant le stage, quelques membres de notre club, et non des moins connus, ne se sont pas comportés d'une manière très "budo". Critiquant ouvertement ce qui se passait sur le tapis, ils n'eurent même pas, paraît-il, le minimum de respect en restant silencieux durant l'examen de quelques pratiquants. Bien que la critique, si elle est constructive et non condescendante, soit une bonne chose, il y a le temps et la manière. Ce journal, qui a pour but de créer un contact entre les différentes sections a

toujours préconisé la tolérance et le respect. Aussi les intéressés que ces remarques concernent sont invités à faire un effort et à essayer d'imaginer la réaction qu'ils auraient s'ils avaient à essuyer "pareil affront" lorsqu'ils sont eux-mêmes sur le tatami.

Ceci dit, les plaintes concernent également les parents dont les enfants firent qu'à certains moments, l'ambiance du côté des gradins était un peu récréative. Là, ma foi, me sentant moi-même concerné puisque qu'ayant la garde de mes deux enfants, j'ai quand même voulu me déplacer pour jeter un coup d'oeil sur le stage, je dois dire que tant qu'on ne fait pas un stage à huis-clos (ce serait contre les statuts du SDK), il faut plus ou moins savoir s'adapter. Les enfants, c'est la vie, et le budo fait partie de la vie, ou vice-versa. J'ai moi-même dû faire face au même problème durant plusieurs des stages que j'ai donnés aussi bien au SDK qu'ailleurs, et je ne me rappelle pas avoir été autrement ennuyé. Dans les cas extrêmes, je suis intervenu personnellement et directement auprès des enfants pour qu'ils mettent une sourdine. Dans ces cas-là, on a souvent plus de succès que les parents. Mais ces problèmes secondaires font partie des inconvénients auxquels tout budoka doit être capable de faire sereinement face. Bien plus que des rires d'enfants, je me rappelle d'un stage ou le froid, le brouillard et la pluie ont mis bien plus notre sérénité à l'épreuve.

Cependant, en ce qui me concerne, je prie les Yoseikan-budokas d'accepter mes excuses pour la vivacité de ma progéniture et promets d'éviter à l'avenir, sinon de venir regarder les stages, tout du moins de ne pas y amener des enfants en bas âge.

Le rédacteur

Yamashita, 21 ans, 130 kilos, champion du Japon pour la 3^e fois consécutive.

Si vous voulez faire plus ample connaissance avec une étoile montante du judo, réservez un espace de 30 x 42 cm sur le mur de votre chambre pour le calendrier judo 1980. Plus de détails dans le prochain Contact.

**A TOUTES
LES
SECTIONS !**

Ce journal est maintenant bien rôdé. Mais le rédacteur est essoufflé... de courir après des responsables fantômes pour leur arracher un bout de texte de justesse avant le tirage. Pour faciliter une lourde tâche, il est fait appel à toutes les sections de déposer dans le casier "Contact" les comptes-rendus, histoires, ou autres articles :

avant le 10 février pour le Contact de février,
avant le 10 avril pour le Contact d'avril,

avant le 10 juin pour le Contact de juin,
avant le 10 août pour le Contact d'août,
avant le 10 octobre pour le Contact d'octobre,
et avant le 10 décembre pour le Contact de décembre.

Le matériel doit si possible être dactylographié (double espace) et relu. S'il y a des photos, accompagnez-les de légendes.

La rédaction vous remercie de votre coopération.

Nous rappelons que les membres peuvent se procurer, directement au secrétariat :

- des kimonos
- des trainings SDK
- des autocollants
- des sacs d'entraînement
- des insignes du Kodokan
- des T-Shirts avec marque du club

**raymond
grandvaux**

constructions
métalliques
serrurerie
service
de
clés



29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève

Tél. 31 09 45

au Ménestrel

DISQUAIRE EN L'ÎLE
15, Quai de l'Île ☎ 28 42 65

**disques, musicassettes,
partitions musicales.**

レコード カセット・テープ
楽符



J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

oaches
oanchaud

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861

Paul Haussauer, succr
rue du Simplon 14
1207 Genève tél. 36 61 95

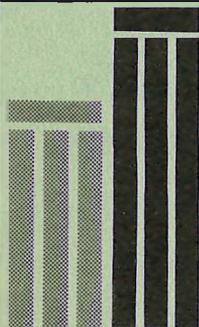
Masafjan

ELECTRICITE

Concessionnaire SI et PTT,
dépannage

CLAUDE GIACOBINO

rue Sénebier 12
1205 Genève
Tél. 29 22 85



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève